

L'explication est facile. Une économie nationale qui est enchevêtrée dans le réseau de l'économie mondiale et qui vit néanmoins sous l'influence des deux erreurs précitées ne manifeste, pour ainsi dire, aucune réaction qui lui soit propre. Au contraire, elle sera continuellement régie par le cours du commerce extérieur, qui se caractérise ou bien par un excédent d'importations, ou bien par un excédent d'exportations, de marchandises, ou bien par des entrées, ou par des sorties de métal précieux. Le mouvement des métaux précieux et l'évolution du commerce international ont revêtu, au plus haut degré, une allure cyclique dans ces derniers temps, comme il est à peine besoin de le rappeler. Une économie nationale qui est *régie et commandée* par des mouvements cycliques aussi marqués ne peut qu'être elle-même *cyclique*. Quant à la politique économique, qui considère comme son premier devoir de suivre ces mouvements cycliques, elle ne peut qu'être également *cyclique* dans la plus large mesure.

#### CHAPITRE V

##### Le mouvement cyclique au Japon; aperçu général, 1868-1925

Le fait qui se vérifie avec l'exactitude d'une expérience de laboratoire est le suivant : au Japon, s'ouvre une période de conjoncture favorable, quand se produit un afflux de métal précieux; une crise ou une dépression se manifeste quand d'importantes quantités de métal sortent du pays. Ce fait indubitable et facilement contrôlable détermine l'orientation de la politique économique présente. Pour l'homme d'État japonais, il n'y a pas d'ennemi plus dangereux que l'apparition d'une conjoncture de baisse. Un gouvernement, même s'il pratique une saine politique économique et financière, tombe dans l'impopularité et finit par périr, s'il fait naître une conjoncture de baisse ou laisse cette conjoncture se poursuivre. Au contraire, un gouvernement, même incapable, peut escompter une longue existence, s'il a devant lui une période de conjoncture favorable. La conséquence, c'est que tous les hommes politiques qui tiennent le gouvernail mettent tous leurs soins à créer ou à prolonger une conjoncture favorable et à écarter une conjoncture défavorable, sans souci des sacrifices qu'exige cet effort, même si ces sacrifices risquent de compromettre la santé politique et économique du pays.

Conjoncture favorable signifie, au Japon, niveau élevé des prix; on conçoit donc qu'un gouvernement qui a inscrit sur son drapeau l'abaissement artificiel des prix ne prenne jamais au sérieux